Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 7 (1961)

Heft: 1

Artikel: Swissair et les Suisses de France

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849035

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

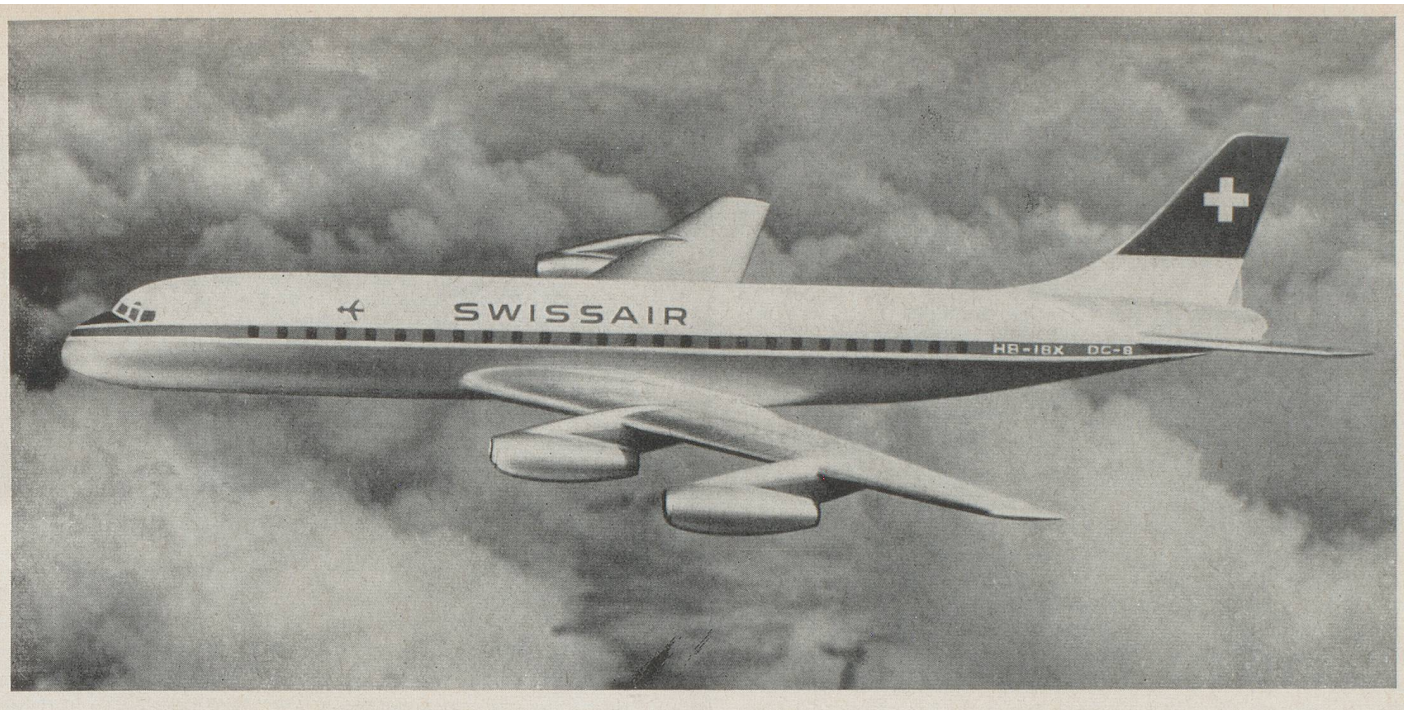
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



SWISSAIR ET LES SUISSES DE FRANCE

C'est de la fusion des compagnies AD ASTRA AERO et BALAIR qu'est née, le 26 mars 1931, il y a presque 30 ans, la SWISSAIR.

Sous l'impulsion de Walter Mittelholzer, pilote de renommée mondiale, la compagnie d'aviation commerciale suisse prit un rapide essor. Dès 1932, Swissair fut la première compagnie européenne à mettre en service des avions américains rapides, Lockheed-Orion, qui firent sensation à l'époque, leur vitesse de croisière étant de 260 km./heure, soit une vitesse supérieure de 100 km./heure à tous les autres modèles utilisés en Europe. Deux ans plus tard, Swissair mettait en service les Douglas DC-2 remplacés bientôt par le fameux DC-3.

La seconde guerre mondiale obligea Swissair à suspendre ses services réguliers fin 1939, pour ne les reprendre qu'en juillet 1945. Des progrès techniques considérables avaient été réalisés durant la guerre et le transport aérien commercial prit très vite un immense essor.

Toujours à la pointe du progrès, Swissair choisit les équipements les plus modernes, mettant en service des DC-6B, puis des DC-7C, sur ses lignes long-courriers, des Convair 240, bientôt remplacés par les « Metropolitan » sur ses autres lignes.

L'ère de la réaction a posé à la Compagnie nationale suisse de nombreux problèmes. Un accord de collaboration technique avec la Compagnie scandinave S.A.S. a permis de les résoudre en partie et, dès 1960, Swissair a mis en service les fameux Douglas DC-8 sur les lignes Atlantique-Nord et la Caravelle sur les lignes moyen-courriers.

En 1961, le Convair 990 « Coronado », l'avion commercial le plus rapide du monde (1.035 km./heure de vitesse de croisière), desservira l'Extrême-Orient et l'Amérique du Sud ; Swissair possédera alors une flotte à réaction complète et bien adaptée aux exigences d'un réseau comprenant des étapes longues, moyennes et courtes qui, de Stockholm à Buenos-Aires, de New-York à Tokio, sur 120.000 km., relie plus de 50 villes de cinq continents.

Puisque « Le Messager Suisse » nous fait l'honneur de nous ouvrir ses colonnes, nous tenons à répéter combien l'appui des Suisses à l'étranger est apprécié par Swissair. Nous sommes certains que la vitalité et l'esprit d'initiative de la colonie suisse de France sauront répondre, non seulement au point d'interrogation qui figurait sur un récent numéro, mais également à celui que pose à Swissair son développement futur.

La course à l'équipement le plus moderne, provoquée par la mise en service des avions à réaction, a imposé à la Compagnie nationale de lourdes charges financières qu'il faudra de nombreuses années pour amortir. Il est donc important que les Suisses à l'étranger favorisent Swissair pour tous leurs déplacements, non seulement sur les étapes courtes comme Paris-Genève, mais principalement sur les services long-courriers, les seuls qui permettent à une Compagnie aérienne de bien équilibrer son budget. Il peut arriver qu'une Compagnie étrangère offre une ligne directe, alors que la structure du réseau Swissair prévoit une escale en Suisse ; qu'importe ce transit, n'est-il pas l'occasion rêvée pour nos compatriotes à l'étranger de respirer quelques bouffées d'air de la mère patrie.

De plus, dès que vous pénétrez dans la cabine d'un avion Swissair, vous vous sentez chez vous, dans une ambiance helvétique faite de sollicitude et d'attentions personnelles ; le service très soigné et les plaisirs délicats de la table vous rappelleront l'hospitalité des meilleurs hôtels suisses.

Vous avez tout lieu d'être fiers qu'un petit pays, privé de débouchés maritimes, ait pu créer une Compagnie aérienne, dont on entend bien souvent des louanges et qui porte au loin le renom des produits suisses. A ce titre, Swissair et les colonies suisses à l'étranger sont les plus sûrs garants pour que le pavillon à croix blanche continue à flotter aux quatre coins du monde.

Un matin de la mi-décembre, l'Ambassade de Suisse en France a été le lieu d'une cérémonie très discrète, dont l'acteur principal était M. Max Petitpierre, alors Président de la Confédération. Quinze à vingt personnes seulement y assistèrent qui, à l'exception de la fille et du gendre du Président, étaient tous membres de cette mission diplomatique. La cérémonie dura, paraît-il, une demi-heure, et, malgré un temps assez rébarbatif, se passa en partie au jardin. C'est là, en effet, que M. Petitpierre planta un jeune platane pour marquer le souvenir de ses déplacements à Paris en qualité de Ministre helvétique des Affaires étrangères. L'idée n'était d'ailleurs pas de lui, mais de son collègue M. Wahlen.

Quand l'assistance, qui s'était d'abord rassemblée dans un des salons de l'Ambassade, sortit dans le parc, l'arbre se trouvait déjà mis en place par le jardinier. Mais celui-ci tendit une pelle au Président, qui la prit, tout en déclarant s'y connaître beaucoup moins bien que M. Wahlen dans l'art du pépiniériste, et se mit en devoir de recouvrir de terre les racines.

« Avouez que je ne m'en suis pourtant pas si mal tiré ! », s'écria-t-il, l'opération terminée. L'assistance approuva, puis l'on rentra dans la prestigieuse salle lambrissée où M. l'Ambassadeur et Mme Micheli firent circuler des coupes de champagne. Cependant, la « verrée » fut brève. Au bout de quelques minutes, le chef du Département politique serra les mains autour de lui et partit pour le Château de La Muette, siège de l'O.E.C.E. Et l'on se remit au travail.

Un geste symbolique

S.H.B. TOULOUSE

Fête de Noël chez les Suisses de Toulouse

Sous la présidence de M. le Consul général Berthod et de M. Zryd, Président de la Société Helvétique de Bienfaisance de Toulouse, 350 personnes — dont 140 enfants — avaient été invitées par le Groupe des Jeunes à une « Soirée de Gala à l'Opéra » !

Beaucoup de monde en frac (surtout sur scène et dans une « loge ») ; quelques robes très remarquées, en particulier celle d'une cantatrice fort à la mode...

L'illusionniste — qui arriva tout simplement en fusée interstellaire — captiva l'attention du jeune public que l'on pouvait croire transporté dans le « Meilleur des Mondes », d'Aldous Huxley.

La chorale des Jeunes — nettement rajeunie cette année — interpréta quelques chants de montagne et de Noël ; un Cyrano de Bergerac rutilant parla... de son nez. Et l'on vit même une momie échappée de quelque tombeau égyptien apprendre à nos contemporains à ne pas mentir.

Après les allocutions traditionnelles où fut évoqué le souvenir du Général Guisan, où l'on parla Fonds de Solidarité, A.V.S. et intérêt des Jeunes Suisses de l'étranger pour la Mère Patrie, les 140 enfants de la Colonie reçurent des mains d'un magnifique Saint-Nicolas leurs jouets et friandises.

L'assistance, debout, chanta « Mon Beau Sapin » pour clôturer cette journée magnifique, et chacun s'empressa de retirer les magnifiques lots gagnés à la traditionnelle Tombola de Noël.

B. S.

★ ★ ★

Notre compatriote : **M. Lucien METRAUX,** peintre, originaire de Pally/Vaud, 9, rue Sorbier, Paris (20e), a eu l'honneur de se voir décerner les Palmes académiques (**Journal officiel** du 21-22 décembre 1960). Elles lui ont été remises le 18 décembre 1960.

CAOUTCHOUC & BEAUTÉ
60, Faubourg St-Honoré
(en face l'Ambassade d'Angleterre)
GAINES latex pur
Contre la cellulite
MASQUES caoutchouc contre les rides
PRODUITS de BEAUTE haute qualité
R. Bouquet - Geering
Mmes Genetelli